

L'ECHO

DE LA FRANCE.

LA JEUNE MÈRE À LA FONTAINE.

Il est de ces fraîches figures,
Belles d'une candeur qu'on ne peut définir,
De ces apparitions pures
Dont l'image sourit à notre souvenir.

J'ai vu tantôt, à la fontaine,
Une mère tenant son enfant dans ses bras ;
De sa cruche déjà trop pleine
L'eau débordait, brisée en scintillants éclats.

Mais qu'importait l'eau renversée ?
Elle était tout entière à son petit enfant ;
A lui son unique pensée,
A lui son tendre amour, son regard triomphant ;

A lui son plus charmant sourire ;
A lui ces mots du cœur, si frais, si gracieux ;
Et que les mères, pour les dire,
Ont emprunté sans doute au langage des cieux.

Je la voyais, d'amour éprise,
Couvrir de cent baisers tantôt ses blonds cheveux,
Tantôt sa bouche de cerise,
Et sa joue arrondie et ses deux grands yeux bleus :

Puis soudain, avec raillerie,
Pour le mieux agacer, faire mille détours,
Retirer sa lèvre chérie,
Et détourner la tête, et sourire toujours,